

RAPPORT DE JURY

Le sujet proposé pour la session 2016 était un extrait de la nouvelle de Bi Feiyu 《大雨如注》. A travers le personnage central, Yao Zihan, c'est la question de l'éducation donnée à la jeunesse chinoise d'aujourd'hui qui est interrogée. L'auteur choisit d'aborder le sujet par le prisme des attentes familiales, miroir de l'évolution sociale actuelle et de la pression généralisée sur la jeunesse, une pression exacerbée par le phénomène de l'enfant unique.

Sur les trente-deux copies reçues à la correction, les membres du jury en ont écarté une douzaine en raison d'une qualité médiocre voire parfois vraiment mauvaise. Certaines sont hors sujet, ou très courtes, dans lesquelles le candidat se contente d'une brève paraphrase sans développement, une autre est quasiment blanche. Plusieurs candidats n'ont traité que la deuxième partie du travail à faire, à savoir la traduction, et ne peuvent donc être primées.

La compréhension de l'extrait choisi n'a semble-t-il, pas posé de difficultés majeures à la plupart des candidats et les copies de bonne qualité sont plus nombreuses que pour les sessions précédentes. Les deux parties, analyse littéraire et traduction, sont également de qualité globalement plus équilibrée. Le jury s'est réjoui de lire quelques copies de très grande, voire excellente tenue en particulier sur les points suivants :

- ensemble bien construit (avec introduction, développement et conclusion),
- excellente maîtrise de la langue chinoise pour les meilleurs candidats dont les copies sont d'une grande richesse lexicale sans aucune erreur sinographique ou syntaxique,
- analyse minutieuse prenant appui sur le texte et les connaissances culturelles personnelles,
- réflexion pertinente et bien argumentée.

Ceux qui ont obtenu les premiers prix ont su, de surcroît, dégager les éléments implicites du texte et mettre en relation la description du personnage avec le contexte social, historique et culturel témoignant d'une bonne connaissance culturelle de la Chine contemporaine. Un candidat ponctue son argumentation de citations des *Entretiens* de Confucius, faisant montre d'une grande érudition pour un lycéen.

A l'inverse, les copies les plus faibles ne proposent qu'une analyse superficielle, bien trop peu développée, beaucoup de paraphrase, et se contentent de citer de nombreux passages du texte sans véritable commentaire. La langue utilisée et le vocabulaire sont souvent assez pauvres, les erreurs sinographiques, les confusions récurrentes entre des caractères (的 / 得 par exemple) ou des homonymes trop nombreuses, les connaissances littéraires et culturelles peu mises en valeur ou absentes.

En ce qui concerne la traduction, rappelons qu'il s'agit d'un exercice délicat, qui demande une égale maîtrise de la langue source (le chinois) et de la langue cible (le français). Ce sont donc ces deux aspects qui sont appréciés et évalués dans l'épreuve de traduction.

Cette année, les candidats ont semble-t-il, rencontré peu de difficultés sur la compréhension globale de l'extrait proposé à la traduction. Il s'agissait effectivement d'un court passage sans grande difficulté lexicale notamment. Aussi, malgré quelques petites inexactitudes, très peu de copies ont présenté des passages non traduits, et le Jury n'a pas relevé de grands contresens. La transcription en pinyin du nom du personnage présente en revanche assez curieusement de nombreuses inexactitudes, avec plusieurs variantes à l'intérieur d'une même copie. Les candidats disposaient pourtant d'un dictionnaire qui leur permettait de vérifier.

C'est donc principalement la compréhension fine et la maîtrise d'un français correct, voire dans l'idéal, plutôt littéraire, qui ont fait la différence entre les propositions de traduction. Ainsi, rendre certains termes exigeait parfois de prendre une certaine distance avec la traduction littérale des mots chinois et une bonne maîtrise du vocabulaire français. L'expression “眼光和见识”, a souvent été traduite par « *vision et connaissances* », mais auraient pu être rendues, avec un peu de recul, par « *perspectives et niveau de culture* ». Les mots “师范大学” a également posé quelques difficultés aux candidats, faute de connaître les « *écoles normales* ». “自卑涌上来了” a donné lieu à de nombreuses maladresses : il s'agissait de restituer le mouvement du complexe d'infériorité de Yao Zihan...les verbes « envahir, émerger » paraissaient en effet préférables à « *jaillir* », peu adapté ici. C'est sans doute la dernière phrase du paragraphe qui a posé le plus de difficulté à la traduction à de nombreux candidats : “一对职工” ne pouvait être traduit par « *paire d'employés* », et le verbe « *se transformer en* », traduction la plus fréquente proposée pour “大姚夫妇摇身一变” n'était pas non plus le mieux choisi pour restituer le sens de la phrase, qui pouvait être par traduite par « *le couple Yao était passé d'un statut de jeunes paysans à celui d'employés de l'Ecole Normale* ».

Afin d'éclaircir les critères pris en compte dans l'évaluation de la version, il semble important de souligner certains points :

- D'une part, le chinois et le français étant deux langues de structures très différentes sur le plan grammatical, on ne saurait se contenter d'une traduction mot à mot ou littérale, qui mène nécessairement à un « charabia » peu compréhensible. Le candidat doit donc veiller à respecter les spécificités des deux langues, sans nécessairement essayer par tous les moyens de maintenir un ordre identique dans la phrase chinoise et la phrase française ; et si la traduction littérale peut être une première étape, elle doit nécessairement aboutir à une deuxième étape pour adapter la version dans le respect des structures grammaticales et usages lexicaux de la langue cible (le français).
- La bonne maîtrise du français est naturellement l'un des critères majeurs de l'évaluation de l'exercice. Trop de copies présentent une compréhension très satisfaisante de l'extrait, mais une maîtrise très faible, voire nettement insuffisante, des règles grammaticales (accords des verbes, accords des participes passés, des adjectifs avec les noms, temps du récit etc...) et/ou de l'orthographe. Il est rappelé aux candidats que le Concours Général des Lycées est une épreuve nationale française, la maîtrise de cette langue fait donc intégralement partie des exigences de cet exercice.

Rapport de Anne-Marie BORDAS,
Inspectrice d'académie-inspectrice pédagogique régionale de chinois
Présidente du jury
Septembre 2016